



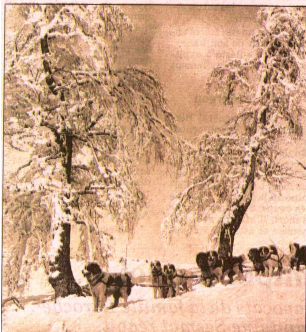
Scotty Allan et un soldat dans les neiges vosgiennes pendant la Grande Guerre.



Seuls les chiens d'Alaska permettaient des patrouilles dans deux mètres de neige.



Scotty Allan, l'aventurier qui inspira Jack London.



A l'époque, les hivers étaient extrêmement rigoureux.



Le sous-secrétaire d'Etat Justin Godard en inspection.

Poilus d'Alaska sur les crêtes

En 14-18, les soldats sur la ligne bleue des Vosges étaient ravitaillés par traîneaux à chiens. Un film va retracer cette épopée !

NANCY. C'est une page méconnue de l'histoire de la Grande Guerre qu'a exhumée Daniel Duhand, ex-grand reporter au Figaro, spécialiste des chiens de traîneaux et vosgien d'origine. Aux côtés des réalisateurs Marc Jampolsky et Michaël Pittot, ce passionné va en faire un documentaire. Avec Emmanuel Priou, producteur de « La marche de l'empereur » et « Le renard et l'enfant », lequel vient de s'engager à travers sa société parisienne Bonne Pioche.

Tout commence pendant l'hiver 1914-1915, alors que les troupes françaises affrontent, outre l'ennemi, un hiver extrêmement rigoureux. Sur les crêtes vosgiennes, il y a deux mètres de neige. « Les mulets ne passent pas. Le portage à dos d'homme est inefficace. Les morts se comptent par milliers », raconte Daniel Duhand. « C'est alors que l'officier de chasseurs alpins Louis Moufflet propose de faire appel à des chiens de traîneaux. Ce héros a partici-

pé à la ruée vers l'or en Alaska ». Avec le lieutenant René Haas, il va convaincre l'Etat-Major. Ils se chargeront d'aller chercher, en Amérique, chiens, traîneaux et équipement !

Au Tanet et à Kruth

Dans le plus grand secret, les voilà partis pour l'Alaska où ils recrutent Scotty Allan, cet Ecossais fameux qui inspira Jack London. Le trio se charge d'acquérir 450 chiens et de les acheminer ! « D'abord, ils traversent le grand Nord jus-

Images d'époque

C'est en fouillant pendant des mois dans les archives de l'armée, au fort de Vincennes, que Daniel Duhand et ses complices ont pu reconstituer cette fabuleuse histoire. Il leur a fallu trois ans. Aujourd'hui, épaulés financièrement par leur maison de production, ils vont pouvoir aller sur le terrain, en Alaska, au Canada et... dans les Vosges. Ils espèrent retrouver des témoins, ou leurs descendants, des documents, des photos d'époque, du matériel

et, qui sait, les arrière-arrière-petits chiots des héros à quatre pattes de la grande guerre. Plus de la moitié des chiens sont morts dans les combats. Les autres ont été donnés aux soldats. Plusieurs familles lorraines en ont adoptés. Le film sera tourné de part et d'autre de l'Atlantique en 2009 et 2010. Il mêlera images d'époque et reconstitutions. Plusieurs grandes chaînes de télévision américaines et européennes sont déjà en négociations pour en obtenir les droits. Les « poilus d'Alaska », comme les ont baptisés les réalisateurs, seront peut-être un jour célèbres, avec 90 ans de retard !

Ludovic BASSAND

Les réalisateurs recherchent témoignages, documents, images et matériels d'époque. Les contacter au 06 88 62 05 17, ou par internet (alaska@bonnepioche.fr), ou à l'adresse : Poilus d'Alaska, Bonne Pioche, 185, rue de la Roquette, 75011 Paris.



Patrouille à proximité du Tanet : les chiens passaient là où les mulets s'enfonçaient jusqu'au poitrail.

Photos DR



Louis Moufflet est à l'origine de l'idée des chiens de traîneau.

Keno

Tirages du
VENDREDI 4 JUILLET 2008

Trage de 13h45